

Semailles et sommeil, Confiance et paix

Lecture biblique : Marc 4, 26~34 – par Anne Richard

Lecture de la Parole de Dieu, dans l'évangile selon Marc au chapitre 4^{ème}, à partir du verset 26 : La parabole de la semence qui pousse toute seule et celle de la graine de moutarde :

« Jésus disait encore à la foule : « Voici à quoi ressemble le règne de Dieu : quelqu'un jette de la semence dans son champ.

Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, les graines germent et poussent sans qu'il sache comment.

La terre fait pousser d'elle-même d'abord la tige des plantes, puis l'épi, et enfin plein de blé dans l'épi.

Dès que le blé est mûr, on se met au travail avec la faucille, car le moment de la moisson est arrivé. »

Jésus disait encore : « À quoi comparerons-nous le règne de Dieu ? Avec quelle parabole en parlerons-nous ?

Il est comme une graine de moutarde ; quand on la sème dans la terre, elle est la plus petite de toutes les graines du monde.

Mais quand on l'a semée, elle monte et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin. Elle pousse des branches si grandes que les oiseaux des cieux font leurs nids à son ombre. »

Jésus donnait son enseignement en utilisant beaucoup de paraboles de ce genre, selon ce que ses auditeurs étaient capables de comprendre.

Il ne leur parlait pas sans paraboles ; mais il expliquait tout à ses disciples quand il était seul avec eux. »

Prédication – 1 : Bruneau Jousellin

Jésus est au bord de la mer – le lac de Tibériade en réalité – nous précise l'évangéliste Marc au début du chapitre 4 de son livre. La foule l'entoure pour l'écouter. Alors, il monte dans une barque, va sur la mer et se met à enseigner.

Avant même les théoriciens de la communication de notre temps, Jésus sait que des histoires courtes marquent davantage l'auditoire que de longs discours, qu'un gazouillis porte davantage qu'un laïus, à condition bien entendu qu'il ne soit pas envoyé juste pour occuper de l'espace, mais bien apporter du sens.

Jésus enseigne sur un des thèmes préférés de l'époque : le Royaume de Dieu. Où est-il ? Qu'est-il ? Montre-nous le royaume de Dieu ? La foule attend des réponses pour savoir où aller. Et nous, avons-nous la même préoccupation ? Je n'en suis pas certain. Sommes-nous dans cette quête ou plus prosaïquement à la recherche d'un monde sans tensions, sans virus, sans masques, sans...

Jésus répond par une image : le Royaume – ou le Règne de Dieu, c'est le même terme dans le grec du Nouveau Testament – est semblable à une graine, à une semence. Voilà qu'il prend son auditoire à contrepied. Un Royaume, c'est grand, c'est vaste, ça a de la surface ! Une graine, c'est tout petit, c'est presque rien ! Un royaume, c'est tout ; une graine, c'est rien... sauf que...

Prédication – 2 : Anne Richard

Ici, c'est la puissance mystérieuse de la graine elle-même qui est soulignée. Le message de l'Évangile possède sa propre puissance. Le Royaume comme le grain, contient en lui-même la puissance qui lui permet de grandir naturellement et en temps voulu.

La force de cette parabole de la graine de moutarde, repose sur le contraste entre la petitesse de la graine et la grandeur de la plante potagère finale, du moins quand elle a germé et créé des racines dans de la bonne terre. Elle devrait nous encourager à semer, même modestement. C'est ce qui me fait espérer, quand je raconte des histoires bibliques à mes petits-enfants, qu'un jour, ils s'intéresseront à cette parole qui nous fait grandir. Je ne peux pas dire que la semence ait franchement poussé chez mes enfants. Mon fils aîné nous a même reproché de lui avoir donné Christian, comme nom de baptême. Ma fille me laisse volontiers enseigner ses enfants, et si mon cadet vient parfois à l'église, je crois que c'est plus pour me faire plaisir que par conviction. Ce que je dois me dire, c'est que comme le grain de moutarde, le Royaume n'apparaît pas instantanément dans toute sa splendeur ; il n'est ni victoire militaire, ni prise de pouvoir mais beaucoup y trouveront refuge. Et s'il y a rejet, la cause n'en n'est pas l'enseignant ou le message mais vient plutôt des dispositions des auditeurs.

Cette graine qui pousse d'elle-même illustre la force secrète de ce mystère jusqu'à l'établissement définitif du Règne de Dieu, représenté par la moisson. La comparaison entre la petitesse de la graine quand elle tombe en terre et l'ampleur de la plante au terme de sa croissance, suggère la force irrésistible du Règne de Dieu dont la puissance agit en secret à travers les actes et l'enseignement de Jésus. L'image proposée n'a effectivement aucun sens pour ceux qui n'accueillent pas le message de Jésus.

Comme écrit dans la lettre aux Galates : « Ne nous laissons pas de faire ce qui est bien, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous relâchons pas ».

Prédication – 3 : Bruneau Jussellin

Comme vient de nous le dire Anne, il y a une force secrète dans la graine, la semence, qu'il n'y a pas dans un royaume à la dimension humaine. Un royaume, au sens des hommes

et des femmes de notre monde, ses frontières sont connues. Sa géolocalisation, tout comme sa puissance économique et politique, ses armées, sa population, ses forces et ses faiblesses le sont également. Tout est connu, même du royaume le plus refermé sur lui-même.

Le Royaume de Dieu, lui, est comme une graine qui a en elle-même sa vitalité, son potentiel de vie et de croissance. Une fois les semilles faites, c'est affaire de confiance – donc de foi – et d'espérance et d'amour. Le jardinier qui aime ses plantes, elles le lui rendront bien. Il sait qu'il peut dormir en paix et que la graine travaille dans le secret de la terre. Semilles et sommeil, confiance et paix, lâcher-prise et patience. C'est tout l'inverse des théories complotistes qui fleurissent aujourd'hui. Et si c'était la confiance qui manquait le plus dans notre monde ? Je vais vous faire une confidence : je préfère être confiant et heureux que complotiste et angoissé... ce qui ne signifie pas être naïf. La foi n'oblige pas à la naïveté, bien au contraire elle est exigeante. Confiance et exigence.

Apprendre la confiance et le pouvoir de s'en remettre à... l'Autre, car « il ne sommeille ni ne dort ton gardien »¹, suivant les mots du psalmiste. Peut-être est-ce là le plus difficile pour nous.

Oui, Dieu veille, c'est lui qui est à l'œuvre lorsque nous sommes participants des semilles de sa Parole. Son Royaume advient quoi que nous fassions. Rien que cela est source de courage et de joie pour oser jeter à la surface de la terre cette petite graine appelée à devenir Royaume en chacune et chacun.

Prédication – 4 : Géraldine Nzeusseu

Marc 4 : 26-27 : « Jésus dit encore : il en est du Royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre. Qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment ».

Ce verset me fait penser à l'évangélisation. Lorsqu'on évangélise on ne sait jamais sur quelle terre on sème. Cela peut être pour un membre de sa famille, pour un collègue et même pour un inconnu en plein shopping. La personne à qui on parle du Royaume de Dieu peut déjà être au courant, elle peut ignorer la Parole Dieu, cela n'a pas d'importance, pourvu qu'elle nous écoute.

La personne qu'on évangélise peut être en demande parce qu'elle a fait la démarche et a demandé un conseil. Malgré cela on ne sait quand même jamais sur quelle terre on est en train de semer, si c'est sur de la terre fertile ou sur des ronces. Cette semence peut porter des fruits des années après ou pas. Cela n'a pas d'importance. Le verset dit : Qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

Il peut arriver que quelqu'un vous rappelle une de vos conversations qui l'a marquée longtemps auparavant, qui l'a aidé à prendre une décision importante dans sa vie, sans que vous ne vous en souveniez même. C'est cela pour moi qu'évangéliser, c'est parler de la Bible sans calcul, sans rien attendre en retour, c'est ramener des brebis au Seigneur.

C'est également agir avec la Foi, l'espérance que la semence porte des fruits, un jour, peut-être, ou pas. Ce n'est pas une course. Si l'on ramène une âme pour mille au Seigneur,

¹ Psaume 121

c'est déjà bien. Cela dépend bien évidemment aussi de la disposition des cœurs des gens à qui l'on prêche la bonne nouvelle.

Prions :

Seigneur, je Te prie de mettre en nous cette volonté d'aller vers notre prochain semer la bonne nouvelle sans rien attendre en retour. Tu l'as dit dans Ta Parole, si nous avons honte de Toi, Tu auras honte de nous lorsque Tu reviendras dans Ta gloire. Aide-nous donc à attirer plus d'âmes à Toi, également en ayant un comportement exemplaire et fait que notre vie aussi soit un témoignage qui ne nécessite pas de mot pour porter ses fruits. Au Nom de Ton Fils Jésus-Christ. Amen.

Prière d'intercession & Notre Père – par José Vincent

Seigneur Jésus, tu nous parles en paraboles et toute ton œuvre, ta vie, est comme une parabole.

Toi, lors de ton passage sur terre, tu étais comme une graine de sénevé. Tout au plus as-tu agi aux yeux de tous pendant trois ans. Au début, tu n'as réuni qu'une douzaine d'hommes simples que tu as institué tes disciples. À l'échelle du vaste empire romain, les zones que tu as visitées, lors de tes déplacements à pied ou en barque, ne représentaient qu'une toute petite partie du monde. Tu as éveillé l'intérêt des foules, mais, à la fin, presque tous t'ont abandonné. Et tu es mort comme la graine dans le sol qui semble se dissoudre et disparaître.

Par la suite, tes disciples, Seigneur, t'ont reconnu dans les signes d'amour que tu leur avais transmis. Ils ont senti cette force en eux que tu avais promise et qui les a mis en mouvement. Et ta Parole a atteint les limites du monde. Des milliards d'êtres ont été baptisés. C'est merveille de voir cette sève qui anime les Églises se réclamant de toi. Trop humaines, elles se montrent parfois infidèles à ton message d'ouverture et d'amour inconditionnel, amour de Dieu et amour du prochain. Mais elles savent se réformer pour être plus à ton écoute, Seigneur, et manifester le Royaume. Des élans de renouveau les soulèvent parfois, le souffle de l'Esprit les féconde.

Nous qui voulons te suivre, Seigneur, tu nous invites à ne pas nous mettre en peine, à vivre dans la confiance. Ta force d'amour et de vie agit en nous. Nos actions s'enracinent dans l'amour que nous avons pour toi et ne sont pas faites pour satisfaire des obligations ou marchander la bienveillance de Dieu. Tu nous as rappelés que les lis des champs n'ont rien à faire pour révéler leur splendeur, sinon d'être ce qu'ils sont. Et que les oiseaux du ciel qui ne font ni semailles ni moisson trouvent leur subsistance de la bonté de Dieu. Puissions-nous vivre, Seigneur, dans cette confiance et cet amour, comme toi tu as vécu.

Louange et gloire à toi, Seigneur Jésus, pour toutes ces merveilles.

Amen.

Ensemble, nous disons :

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

*Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre-nous du mal.*

*Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.*

Amen.

Ont participé à ce culte :

Liturgie : Laurence Flachon, pasteure ; Bruneau Joussellin, pasteur

Prière d'intercession : José Vincent

Prédication : Anne Richard ; Bruneau Joussellin ; Géraldine Nzeuseu

Orgue : Yuko Wataya